

Bonjour,

J'espère que vous et vos proches allez bien.

Épictète, Philosophe du 1<sup>er</sup> siècle a dit :

*« N'attends pas que les évènements arrivent comme tu le souhaites. Décide de vouloir ce qui arrive... et tu seras heureux ».*

Toute l'équipe d'Arcanes Associes vous souhaite d'être heureux pour cette nouvelle année 2022 et vous remercie de votre confiance.

### Politique internationale :

D'un point de vue diplomatique, « la trêve des confiseurs » censée représenter la période des fêtes de fin d'année n'a pas eu lieu, les tensions entre grandes puissances ne faiblissent pas.

#### Ukraine/Russie :

Après avoir pris part aux tensions entre la Pologne et la Biélorussie, la Russie a un nouveau point de tension au sud avec l'Ukraine.

Bien qu'il soit difficile de bien saisir le problème entre les deux nations, la candidature de l'Ukraine à l'Union Européenne et surtout à l'OTAN a cristallisé la colère de Moscou qui voit d'un très mauvais œil l'installation de base de l'OTAN à ses frontières.

Tout le mois de décembre a été marqué par des petites phrases entre l'UE, les États Unis et la Russie dont on a senti l'exaspération face aux « menaces » occidentales.

De concert, Paris, Londres, Berlin et Washington « déterminés » à ce que la souveraineté de l'Ukraine soit respectée appellent Moscou à la désescalade.

Ainsi, M. Biden a averti M. Poutine que la Russie subirait de « fortes sanctions », notamment économiques en cas d'escalade militaire.

Lors de la réunion du G7, la Cheffe de la diplomatie britannique (Liz Truss), prévenait la Russie qu'elle s'exposait à des « conséquences massives » en cas d'invasion de l'Ukraine.

Paris par le biais de M. Le Drian (Ministre des affaires étrangères) a annoncé que « la Russie subira des conséquences stratégiques massives si elle attaque l'Ukraine »

A Berlin, le nouveau premier Ministre Olaf Scholz annonce que « la Russie paiera un prix élevé en cas d'invasion de l'Ukraine » et a supprimé la diffusion de la chaîne russe RT en allemand.

Du côté Russe, la colère monte et la réaction ne s'est pas fait attendre, à commencer par l'expulsion de diplomates allemands et par un communiqué clair de M. Poutine qui promet « une réponse militaire et technique en cas de menaces occidentales ».

A suivre...

#### États-Unis/Chine :

Comme tous les mois, la petite guerre diplomatique entre la Chine et les États-Unis apporte son lot de nouvelles mesures.

Colère de Pékin après l'annonce des États-Unis qui ont annoncé officiellement leur boycott diplomatique des JO de Pékin qui dénonce, de son côté, dénonce une manipulation.

En parallèle, le département du commerce américain a ajouté une trentaine de sociétés chinoises à la liste noire des entités accusées de violations des droits humains, en rapport avec les Ouïghours, et étudie un projet de loi visant à interdire les produits en provenance du Xinjiang.

Petite ouverture, après plus d'un an de vacance diplomatique, le Sénat américain confirme la nomination d'un ambassadeur en Chine au mois de janvier 2022.

## Sur le plan économique :

Alors que le touriste milliardaire japonais qui avait passé 12 jours à bord de l'ISS est revenu sur terre, un nouveau succès économique pour Ariane qui vient de lancer avec succès le télescope spatial James Webb qui devrait nous en apprendre davantage sur l'univers et le big bang.

France :

Le chiffre du mois est sans conteste le nombre de créations d'entreprises qui dépasse leur record historique pour s'établir à 915 454 créations sur l'année 2021.

Notre économie a retrouvé un dynamisme non négligeable.

M. Le Maire l'a confirmé, le taux de rendement du Livret A augmentera en janvier, bien qu'il n'ait pas donné le montant, les observateurs parlent de + 0,3% soit un rendement qui s'établira aux alentours de + 0,8%, ce qui est une bonne nouvelle puisque placer son épargne de précaution sur un Livret A ou LDD ne « coutera » plus que 2% par an (par différence avec l'inflation).

En parallèle, le SMIC devrait augmenter de 0,9% en janvier de manière automatique suite à l'inflation, soit une hausse de 14€ brut à ajouter à celle d'octobre 2021.

Autre bonne nouvelle, selon l'INSEE, la France pourrait voir son PIB progresser de 0,4% au 1<sup>er</sup> trimestre et de 0,5% au second trimestre, ce qui rend optimiste pour l'année 2022.

En revanche, elle annonce aussi la possibilité d'un recul de 0,5% du pouvoir d'achat au 1<sup>er</sup> semestre avec une inflation qui restera forte sur la période.

Alors que le dernier géant A380 produit a été livré à la compagnie Emirates, Airbus n'en finit plus d'engranger de nouvelles commandes suite aux déboires de Boeing notamment sur le 777.

Ainsi le groupe Air France/KLM a annoncé une commande géante de 100 avions monocouloirs pour équiper les flottes KLM et Transavia.

Dans le même temps la compagnie Qantas (Australie) renouvelle sa flotte intérieure et passe commande de 134 appareils pour remplacer ses « vieux » Boeing 737 et 777.

Avec ces deux contrats supplémentaires, Airbus conforte sa place de numéro 1 mondial.

Petit cadeau de Noël supplémentaire, le ministre des armées a commandé à Airbus, 169 hélicoptères interarmées légers « Guépard » pour une livraison 2027.

Dans un secteur similaire, Dassault est aussi sur une bonne dynamique puisque les Émirats Arabes Unis ont signé un accord avec la France pour l'achat de 80 Rafales pour un total de 16 milliards €.

Sur le front de l'emploi, on peut noter une nette baisse du nombre de chômeurs de catégorie A de 0,7% sur la fin de l'année et le succès des contrats d'apprentissage dont le nombre a augmenté de 25% sur l'année 2021 pour s'établir à 650 000 contrats.

Une très bonne nouvelle pour l'accès à l'emploi et la formation des jeunes, mais aussi pour les entreprises leurs permettant ainsi de transmettre le savoir des anciens et former leurs nouveaux collaborateurs.

Total poursuit sa transition énergétique et lance un nouveau projet d'énergie renouvelables en Nouvelle Calédonie avec une « centrale » d'énergie solaire de 160 MégaWatt.

Entre les projets d'éoliennes offshore, centrales de panneaux solaires et le carburant « propre » pour l'aéronautique, le groupe investit de manière massive dans les énergies renouvelables.

Après plus de 7 mois d'âpres négociations, bonne nouvelle aussi pour Véolia qui a vu la Commission Européenne l'autoriser à racheter son rival français Suez pour un montant de 13 milliards € mais sous conditions.

Ce « mastodonte » de l'eau et des déchets deviendra la 14<sup>ème</sup> capitalisation du CAC40 et un poids lourd sur la scène internationale notamment en Chine (traitement des déchets) et aux États Unis (distribution de l'eau).

Est-ce dû à la gestion de la Pandémie ou aux différentes aides accordées aux entreprises durant cette période ? Difficile à dire mais, alors que l'Allemagne est un peu à la peine du fait de son économie plus orientée sur l'industrie que l'économie française, notre économie a bien réagi sur l'année 2021 et est repartie plus vite que bon nombre de pays européens et reprend sa place de co-leader européen.

Si l'on y ajoute la présidence française de l'UE sur le 1<sup>er</sup> semestre 2022, ce début d'année pourrait renforcer la dynamique de l'économie hexagonale et la position diplomatique de la France.

Seul « point noir », le déficit extérieur qui, lui, ne cesse de s'accroître sur 2021.

## Banque Centrale Européenne/Inflation :

Lors de sa dernière conférence, la BCE (Banque Centrale Européenne) a abaissé sa prévision de croissance du PIB de la zone euro à 4,2% pour 2022, tout en la relevant à 2,3% pour l'année 2023.

En revanche, le taux d'inflation de la zone euro est plus haut que prévu et s'établit à 4,9% de moyenne mais les écarts entre pays sont très importants, la Belgique était à 5,6% en novembre, l'Allemagne à 5,2%, le Portugal à 2,7% et la France à 2,9%.

Pour près de 40%, cette dernière est due à l'augmentation des prix de l'énergie, les conditions climatiques déplorables ont eu un impact non négligeable sur les cultures.

On se souvient tous du gel des vignes avant l'été qui a compromis une bonne partie des récoltes mais aussi la pénurie de vent dans les pays du nord rendant les éoliennes inutilisables.

La flambée des matières premières post déconfinement a contribué grandement à l'augmentation des prix, tout comme les coûts de transports qui ont souvent été multipliés par 4.

On note une légère baisse des coûts d'approvisionnement mais le temps que la chaîne de production se remette à niveau, le « choc d'offres » va perdurer.

A ce jour, il est compliqué de prédire avec précision la stabilisation de l'inflation, certains observateurs l'annoncent sur le dernier quadrimestre 2022.

A suivre...

Lors de cette même conférence, la BCE a annoncé l'arrêt progressif des rachats d'actifs à partir de mars 2022 tout comme la FED (Banque Centrale États Unis), mais contrairement à la FED qui a prévu de remonter 3 fois ses taux directeurs sur 2022 pour contrer l'inflation, la BCE n'a pas prévu d'augmenter ses taux.

Cette dernière ne souhaite pas « casser » la dynamique européenne par une remontée de taux trop rapide, son objectif étant une inflation de 2% annuel, elle pense qu'elle n'est que passagère et devrait se stabiliser dans le 2<sup>ème</sup> semestre 2022.

A suivre...

## Monde :

Une nouvelle un peu légère mais qui nous rappelle le développement ultra rapide des réseaux numériques, puisque le tout premier SMS de l'histoire vient d'être vendu aux enchères pour 107 000€.

Ce dernier avait été envoyé le 03 décembre 1992, via un ordinateur, par un ingénieur britannique de 22 ans à l'un des dirigeants de l'opérateur Vodafone.

Le message disait : « Merry Christmas »

La nouvelle qui ne va pas arranger les relations entre la Chine et les États Unis nous provient d'un récent rapport du MCKinsey Global Institute qui place en 2020 la richesse nationale chinoise (120 000 milliards \$) devant celle des États Unis (89 000 milliards \$).

Bien que cela soit dû principalement à une flambée de l'immobilier, il s'agit d'une nouvelle preuve, s'il en était besoin, de la puissance de la Chine.

Les chiffres de l'année 2020 commencent à être connus, ainsi le FMI (Fonds Monétaire Internationale) a annoncé que la dette mondiale a grimpé en 2020 au niveau record de 226 000 milliards de \$, ce qui représente environ 256% du PIB mondiale. Soit 2,5 fois la richesse que produise l'ensemble des pays réunis.

## Sur les marchés :

Très bonne nouvelle pour la « French Tech » qui compte une licorne supplémentaire : Lydia Fintech, spécialisée dans le paiement entre particuliers, elle vient de réaliser une levée de fonds de près de 100 millions \$ et devient la 22<sup>ème</sup> licorne (dépassant 1 milliard de capitalisation) derrière Deezer, Doctolib, BlaBlaCar, OVH ou encore Back Market.

Qui a dit que nous ne savions pas y faire ?

Autre bonne nouvelle, la compagnie de taxi parisien Hype fonctionnant à l'hydrogène (zéro émission) vient de réaliser une nouvelle levée de fonds auprès d'acteurs du secteur pour renforcer les bornes de recharge. Rappelons que cette même entreprise avait réalisé une levée de fonds en janvier 2021 de 80 millions€ pour augmenter sa flotte.

La tech américaine se portent très bien aussi et continue de progresser, ainsi les trois géants Google, Facebook et Amazon ont augmenté leur part de marchés dans la publicité en captant à eux seuls un peu plus de 50% du marché mondial (hors Chine) contre 40% en 2019.

Petit hasard du calendrier, l'Italie vient d'infliger une amende record de 1,13 milliards € à Amazon pour « abus de position dominante ».

A l'inverse, la Chine à un caillou dans sa chaussure qui nuit à ses marchés en la personne d'Evergrande, géant immobilier mais lesté d'une dette de 300 millions \$ sur laquelle il est en défaut de paiement. Pour paraphraser un gérant : « *Evergrande ressemble à un pachyderme en équilibre sur un fil à 30 mètres au-dessus du sol et les investisseurs se demandent si, un cas de chute, le colosse ne va pas emporter avec lui l'ensemble du chapiteau* » (sous-entendu les marchés chinois).

Au regard du risque que cette faillite pourrait engendrer, il y a fort à parier que Pékin prenne part à la restructuration de l'entreprise.

## Petit point sur les indices :

En cette fin d'année, je voulais faire un retour sur les niveaux des différents indices de marchés.

Si l'on considère le chiffre brut, effectivement ils sont hauts. Pourtant les marchés, notamment en Europe, ne sont pas chers.

Un indice est un reflet à un instant T de la tendance générale des performances des entreprises cotées sur les marchés. Il existe de nombreux indices en fonction des secteurs et des pays voire des zones géographiques.

Les indices type CAC40 (40 plus grandes capitalisations françaises) donnent une vision un peu déformée des performances tant ils sont tirés par les performances de certaines entreprises.

En y regardant de plus près, le retour en grâce des valeurs bancaires ont permis à la Société Générale de réaliser la meilleure performance annuelle du CAC40 à + 77,45% depuis le premier janvier mais en partant de très bas.

Les valeurs du Luxe ont aussi tiré l'indice vers le haut avec Hermès à + 74,62% ou encore LVMH à + 42,30%.

En bas de l'indice, on trouve Renault avec une performance annuelle de -15,91%, ou encore Worldline à -38,04% mais aussi Alstom -32,54 et Safran -7,15%.

Si l'on ouvre le spectre des recherches à l'indice SBF 120 (120 premières entreprises françaises), la meilleure performance annuelle revient sans conteste et largement devant toutes les autres valeurs à Valneva à + 216,13% sur un an, à l'inverse en bas on trouve en lanterne rouge Atos à -50%, Ubisoft à -45,37%, Valéo à -17% ou encore Air France à -24,39% sur un an.

La valeur brute d'un indice est à prendre avec précaution.

## Mon analyse :

Si l'on fait un retour sur l'année, les allocations d'actifs se sont très bien comportées et ont généré des plus-values intéressantes malgré une fin d'année plus volatile et plus chahutée.

2 fonds ont souffert des différentes pénuries ou restrictions mais nous leurs gardons notre confiance tant ils ont fait preuve par le passé d'une forte capacité à rebondir.

Inflation et variant Omicron ont rendu les marchés très nerveux sur la fin 2021 malgré des résultats économiques très satisfaisants.

La politique « zéro covid » des pays asiatiques, accompagnée de confinements de certaines villes font craindre des difficultés dans les chaînes d'approvisionnement, déjà bien impactées depuis 2020, en début d'année.

C'est le moment de l'année où j'aimerais avoir la boule de cristal et vous annoncer que l'année 2022 se passera bien sur les marchés, mais malheureusement ce serait faire preuve de naïveté que d'imaginer que la pandémie, l'inflation, les élections présidentielles ou encore les tensions diplomatiques n'auront aucun impact sur les marchés.

En revanche, nos stratégies d'investissements très diversifiées et notre gestion active nous permettront d'intervenir afin d'adapter les allocations d'actifs aux différents mouvements.

A ce jour, tout en restant vigilant, je conserve les positions actuelles qui donnent satisfaction et restent très bien orientées, néanmoins en fonction du début d'année je me réserve la possibilité d'ajuster les allocations d'actifs pour éviter que certaines lignes de fonds ne prennent trop d'importance et déséquilibrent l'investissement.

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 31 décembre 2021.

Si la stratégie de base est celle décrite, je l'adapte et la personnalise régulièrement en fonction des évolutions de la crise sanitaire, des marchés et des politiques mises en place, tout en conservant le cap initial.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous

**Germain Soriano**  
**06 64 73 64 75**